

La clinique Émilie-de-Vialar va-t-elle fermer ?

La clinique Émilie-de-Vialar était pressentie pour accueillir un centre médical de pointe conjuguant soins de suite et dépistage du cancer. Après la vente du terrain à un promoteur, les salariés redoutent l'abandon du projet médical et la fermeture du site.

Une partie du personnel de la clinique Émilie-de-Vialar s'est rassemblée, ce lundi en début d'après-midi, deux heures durant, devant l'entrée de l'établissement, pour manifester son inquiétude. Des salariés qui ont répondu à l'appel des syndicats CFDT et CGT, des kinésithérapeutes et des radiologues de la clinique. En jeu, l'avenir de leur clinique, les emplois, mais surtout le risque d'abandon d'un projet médical novateur porté depuis le printemps 2018 par le centre Léon-Bérard (Lyon 8^e), l'Infirmierie protestante (Caluire) et la clinique Émilie-de-Vialar (Lyon 3^e). Depuis jeudi, l'inquiétude grandit parmi le personnel de la clinique Émilie-de-Vialar, un établissement privé de soins de suite et de réadaptation, géré par l'association Les Jardins d'Émilie. « Nous avons appris que la congrégation Saint-Joseph-de l'Apparition, des sœurs hospitalières et enseignantes, propriétaire du terrain, avait signé un préavis de vente cet été avec un promoteur immobilier. Nous avons un projet de reprise bien ficelé qui est donc en péril. Que va faire ce promoteur immobilier ? », s'in-

terroge une radiologue. Les rumeurs les plus folles circulent à ce sujet. Mais personne ne sait rien. Le tènement immobilier concerné, d'une superficie de 9 000 m², est situé non loin de la gare SNCF Lyon Part-Dieu, dans un quartier résidentiel prisé des familles. Me Christian Aujoulat, qui représente Les Jardins d'Émilie, attend que « les politiques fassent une communication avant de nous prononcer ».

Le temps est aux négociations, le projet médical reste d'actualité

Interrogée, la Ville de Lyon joue l'apaisement : « La vente n'est pas finalisée à ce jour. En ce qui concerne le projet, tous les partenaires et les élus concernés travaillent ensemble à une solution pérenne pour le maintien de l'activité médicale sur le site. » Du côté du centre Léon-Bérard, même son de cloche : « Le projet reste d'actualité ». Joint au téléphone, Me Pierre-Marie Durade-Replat, l'avocat de la Congrégation de religieuses, propriétaire du terrain, reconnaît que « la situation est complexe. Les sœurs sont sensibles à l'engagement juridique qu'elles ont pris avec le promoteur comme au projet médical. Nous cherchons une solution qui convienne à toutes les parties. »

Alors quel devenir pour la clinique privée Émilie-de-Vialar ? Du côté de l'association gestionnaire de la clinique, on espère des réponses ce mardi.

Marie-Christine PARRA



■ Rassemblement des personnels, ce lundi à 14 heures, devant la clinique Émilie-de-Vialar, un établissement privé géré par l'association Les Jardins d'Émilie qui emploie une centaine de personnes. Photo Marie-Christine PARRA

Un projet médical de pointe avec le centre Léon-Bérard et l'Infirmierie protestante

C'est au printemps 2018, en mai que le projet médical promu par le centre Léon-Bérard est évoqué pour la première fois. La clinique Émilie-de-Vialar accueillerait sur son site, un centre de diagnostic du cancer. Ce serait le premier à Lyon. Situé à moins d'un kilomètre de la gare SNCF Lyon Part-Dieu, cet établissement bien équipé en imagerie médicale permettrait aux patients venant de la grande région, de réaliser l'ensemble de leurs examens sur un même site et d'avoir un diagnostic rapide.

L'autre volet du projet qui intéresse aussi l'Infirmierie protestante concerne l'accueil des patients pour des soins de suite. Rééducation cardiaque, grand âge, cancer : les patients seraient accueillis à la clinique pour des séjours de trois semaines en moyenne, de façon à retrouver leur vitalité avec une rééducation et un suivi adaptés. Le projet a été finalisé sous forme d'un protocole d'accord en juillet 2018, enthousiasmant le personnel soignant, d'autant qu'il n'existe pas de centre dédié au dépistage précoce du cancer sur Lyon.



SANTÉ

LA CLINIQUE VIALAR MENACÉE DE FERMETURE ?

Une partie du personnel de la clinique Emilie-de-Vialar s'est rassemblée, lundi après-midi, deux heures durant, devant l'entrée de l'établissement (rue Antoine-Criaral, Lyon 3^e), pour manifester son inquiétude. Les salariés ré pondraient à l'appel des syndicats CFTD et CGT, des kinésithérapeutes et des radiologues de la clinique. En jeu, l'avenir de leur clinique, les emplois, mais surtout le risque d'abandon d'un projet médical novateur porté depuis le printemps 2018.

En collaboration avec le centre Léon-Bérard (Lyon 8^e) et l'Infirmière protestante (Caluire), la clinique Vialar était pressentie pour accueillir un centre médical de pointe, le premier à Lyon conjuguant soins de suite et dépistage du cancer. Mais, depuis quelques jours, l'inquiétude grandit parmi le personnel de la clinique, un établissement privé de soins de suite et de réadaptation, géré par l'association Les Jardins d'Emilie et qui emploie une centaine de personnes. « Nous avons appris, la semaine dernière, que la congrégation Saint-Joseph-de l'Apparition, propriétaire du terrain, avait signé un préavis de vente, cet été, avec un promoteur immobilier. Nous avions un projet de reprise bien ficelé qui est donc en péril. Que va faire ce promoteur immobilier ? », s'interroge une radiologue. Les rumeurs les plus folles circulent à ce sujet. Mais personne ne sait rien. Le tènement immobilier concerné, d'une superficie de 9 000 m², est situé non loin de la gare SNCF



© MARIE-CHRISTINE PARRA

La clinique privée Emilie-de-Vialar emploie une centaine de personnes.

Lyon Part-Dieu, dans un quartier résidentiel prisé des familles. M^{re} Christian Aujoulat, qui représente Les Jardins d'Emilie, « attend que les politiques fassent une communication » avant de se prononcer.

Interrogée, la Ville de Lyon joue l'apaisement : « La vente n'est pas finalisée à ce jour. En ce qui concerne le projet, tous les partenaires et les élus concernés travaillent ensemble à une solution pérenne pour le maintien de l'activité médicale sur le site. » Du côté du centre Léon-Bérard, même son de cloche : « Le

projet reste d'actualité ». Joint au téléphone, M^{re} Pierre-Marie Durade-Replat, l'avocat de la Congrégation de religieuses, propriétaire du terrain, reconnaît que « la situation est complexe. Les sœurs sont sensibles à l'engagement juridique qu'elles ont pris avec le promoteur comme au projet médical. Nous cherchons une solution qui convienne à toutes les parties. » Alors quel devenir pour la clinique privée Emilie-de-Vialar ? Du côté de l'association gestionnaire de la clinique, on espère rapidement connaître la réponse.

L'agenda

DÉBATE SUR L'EXTRÊME-DROITE À LYON

Les musées Gadagne accueillent, ce soir, une soirée-débat sur les mouvements d'extrême-droite à Lyon. Depuis quelques années, des organisations d'extrême-droite se développent dans les grandes villes de France. L'installation de ces groupes identitaires ou nationalistes dans certains quartiers n'est pas sans poser des questions, notamment sur la montée des idéologies radicales et sur la question de l'instrumentalisation des symboles identitaires. Établi au cœur du vieux Lyon, lieu de réflexion sur la ville, le musée d'histoire de Lyon propose d'en débattre avec Caterina Froio, universitaire spécialiste de science politique.

> Ce soir, à 19 heures, aux musées Gadagne, 1 place du Petit-College, Lyon 5^e. Gratuit, sur réservation. Tél. 04 37 23 60 46.

RENCONTRER LA STAR DE QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Alors que la librairie Decitre Part-Dieu accueillera, au même moment, le célèbre écrivain Yasmina Khadra, Decitre Confluence a, elle, choisi de recevoir Olivier Liron, ce soir, pour une séance de dédicaces. Artiste Asperger, Olivier Liron s'est fait connaître en participant au jeu Questions pour un champion. Il raconte son aventure télévisuelle et son parcours dans un livre « Einstein, le sexe et moi », réunissant les ingrédients de la confession et ceux du thriller, avec une bonne dose d'humour.

> Ce soir, à 19 heures, à la librairie Decitre Confluence, 112 cours Charlemagne. Tél. 04 81 76 28 40.